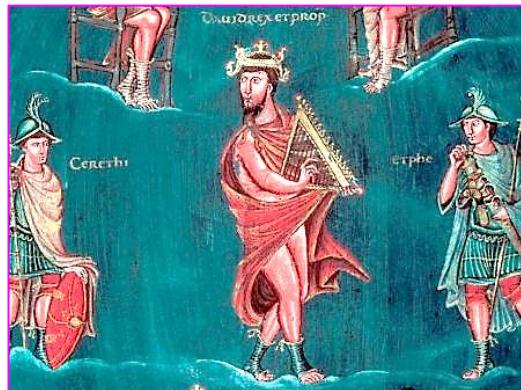


**Le Christ Roi**



**Pour réjouir le cœur de Dieu !**

**La confession, c'est juste bon à maintenir les gens sous l'emprise de l'Église, en entretenant leur culpabilité. C'est humiliant et aliénant de se confesser devant un homme : ma vie intime, ça ne regarde personne d'autre que moi...**

Qu'il y ait une part d'humiliation à aller avouer son péché, c'est certain. Pourtant, je crois que l'aveu de ses fautes est très libérateur. Tant qu'on n'a pas « craché le morceau », passez-moi l'expression, on demeure prisonnier de la culpabilité. Le grand roman Crime et Châtiment de Dostoïevski est entièrement bâti là-dessus : tant que le meurtrier n'a pas avoué son crime, il ne peut proprement plus vivre, il est la vraie victime de son meurtre.

**Se confesser, ça implique de recevoir une pénitence : comme si Dieu vous punissait pour vos péchés. Je croyais que votre Dieu était un Dieu d'amour...**

Vous croyiez bien ! Dieu veut notre guérison, c'est pour cela qu'une pénitence nous est proposée. Pour réparer les dégâts causés par notre péché en dehors de nous et surtout en nous. Quand vous allez chez le médecin, il vous fait une ordonnance. C'est absurde de vouloir guérir sans aucun traitement. Quel patient refuse les remèdes prescrits ? Éventuellement, il peut discuter avec son médecin pour adapter au mieux les médicaments à sa pathologie. Ainsi le rituel prévoit que le pénitent et le confesseur cherchent ensemble une pénitence appropriée. Rien à voir avec une punition ou un prix à payer !

**Je trouve ça malsain de regarder tout ce qui est laid, ce qui est mauvais en nous. À force de regarder le mal, on est tiré vers le fond... Je préfère regarder ce que j'ai de bon en moi !**

Vous avez parfaitement raison. Le premier temps d'une confession c'est de remercier Dieu pour tout ce qu'il met de bon en nous. Avant d'être confession des péchés, le sacrement de réconciliation est d'abord confession de louange. C'est au regard des bienfaits de Dieu que nos méfaits nous apparaissent insupportables et que nous avons hâte de les confier à la miséricorde du Seigneur.

**Si c'est pour répéter à chaque fois les mêmes péchés, je ne vois pas bien l'intérêt. De toute façon ceux qui se confessent retombent toujours dans les mêmes fautes. À quoi bon demander pardon ?**

Heureusement qu'on n'est pas tenu de commettre des péchés nouveaux pour retourner se confesser ! Eh quoi ? Que voulez-vous ? Des péchés à la mode ? Des péchés dans le vent ? De bons petits péchés de derrière les fagots ? Allons ! Tout le monde sait qu'il n'y a rien de plus routinier que le péché, mortellement ennuyeux... Et si vous ne confessiez pas ces fautes banales et coutumières, qui sait si vous ne tomberiez pas dans d'autres bien plus graves ? Si vous attrapez chaque année la même grippe, ne retournez-vous pas autant de fois que nécessaire chez le médecin ? Certes, si cette maladie est trop fréquente peut-être vous proposera-t-on un traitement de choc, un vaccin, une opération, que sais-je ? D'où l'importance d'avoir un confesseur habituel qui puisse vous aider à progresser et à lutter contre vos péchés récurrents.

**Franchement, plus personne ne se confesse de nos jours. À l'heure des psychothérapeutes et du développement personnel, on n'a plus besoin d'aller voir un prêtre, ça servait à ça autrefois.**

C'est vrai, sur ce point comme sur tant d'autres, l'Église avait quelques siècles d'avance. Ce que les sciences humaines, les psychologues notamment, affirment aujourd'hui, l'Église dans sa sagesse l'enseigne et le pratique depuis longtemps : la prise en compte de l'âme, l'importance psychologique de l'aveu, la nécessité de la verbalisation... Toutefois si la confession comporte indéniablement cette dimension psychologique, elle va bien au-delà. C'est le pardon

de Dieu qui est en jeu. C'est plus essentiel encore. Et c'est beaucoup moins cher...

**Moi, je n'oserais jamais avouer mes fautes à quelqu'un que je ne connais pas. Et encore moins à un prêtre que je connais ! Je préférerais demander pardon directement à Dieu, c'est aussi bien.**

Vous êtes-vous donné le baptême ou la confirmation à vous-même ? Évidemment non. Ainsi l'Esprit Saint nous advient non pas par notre piété ou nos bons sentiments mais par l'eau du baptême et l'huile de la confirmation. Il en va de même pour le pardon de Dieu. Certes, on peut et on doit le demander à Dieu avec un cœur sincère, c'est ce qu'on appelle la contrition. Mais la contrition sincère inclut le vœu du sacrement. C'est aux apôtres, en effet, et à leurs successeurs que Jésus a dit : « Ceux à qui vous remettrez leurs péchés, ils leur seront remis. » Les Pères de l'Église donnaient l'exemple de Lazare, que Jésus a ressuscité. Lazare revient à la vie puis il sort du tombeau et enfin il est délié de ses bandelettes. Tu reviens à la vie quand tu demandes à Dieu pardon de ton péché. Tu sors du tombeau quand tu avoues au grand jour ton péché. Tu es libéré de tes liens quand le prêtre te donne l'absolution. Alors seulement tu vis à nouveau libre et heureux....

Ajoutons que ce n'est pas simplement Dieu que nous blessons par notre péché, mais aussi l'Église. Il faut aussi demander pardon à tous nos frères et sœurs en Christ qui sont affectés par nos péchés, parce que, dans un même corps, quand un membre est malade tout le corps en pâtit. Le prêtre représente aussi l'Église que j'ai blessée par mon péché.

**De toute façon, je n'ai rien à me reprocher. Et puis comment se souvenir de tout ce qu'on a fait de mal ?**

Si tu ne connais pas ton péché, demande à ta famille, à tes amis, à tes voisins, ils en sont souvent les victimes ! Avant d'aller se confesser il est bon de faire son examen de conscience. Il est bien rare que l'on se trouve en tout point exemplaire. D'ailleurs il ne suffit pas de penser au mal qu'on a fait mais aussi à tout le bien qu'on n'a pas fait. C'est ce qu'on appelle le péché par omission. Celui dont Jésus parle lorsqu'il dit : « J'avais faim et vous ne m'avez pas donné à manger, j'étais malade et vous n'êtes pas venus me visiter etc. » Avouons que la prise en compte du péché par omission alimente assez largement notre

examen de conscience... Et si, malgré cela, vous ne savez toujours pas quoi dire, allez trouver le prêtre, il vous aidera.

**Une fois, je suis allée me confesser, il y a longtemps, mais je n'ai rien ressenti, aucun soulagement, aucune impression que quelque chose avait changé en moi. Cela n'a aucun intérêt si on ne ressent rien, si on ne se sent pas mieux en sortant !**

Il peut y avoir des jours sans, pour le prêtre comme pour le pénitent... Toutefois, la confession n'est pas une technique de développement personnel ou de bien-être. Le sacrement de réconciliation a une véritable efficacité pour notre progrès spirituel. Tout ne se joue pas au niveau de l'affectif et du ressenti, mais au niveau objectif : j'avais péché et je suis pardonné. D'ailleurs Dieu, quant à lui, a ressenti un grand bien-être après votre confession. En effet, « il y a de la joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se repente » dit la Bible ! Songez à la joie du père quand son fils prodigue est de retour. Je pense que la motivation la plus profonde pour aller se confesser est bien là. Je ne me confesse pas parce qu'il le faut, pour occuper les prêtres ou parce que ça va me faire du bien : je me confesse d'abord pour réjouir le cœur de Dieu, mon tendre Père.

*Débat entre Lili Sans-Gêne et le père Guillaume de Menthière ;  
L'invisible*

**Guide pratique du pénitent**, Guillaume de Menthière, Téqui, 2003

**Le sacrement de réconciliation**, Guillaume de Menthière, Téqui, 2001

**R. Heureux, bienheureux qui écoute la Parole de Dieu,  
Heureux, bienheureux qui la garde dans son cœur !**

1. Heureux ceux qui ont une âme de pauvre,  
Car le Royaume des cieux est à eux.  
Heureux les doux,  
Car ils posséderont la terre. R/

*2. Heureux les affligés,  
Car ils seront consolés.*

*Heureux les affamés et assoiffés de justice,  
Car ils seront rassasiés. R/*

*3. Heureux les miséricordieux,  
Car ils obtiendront miséricorde.*

*Heureux les coeurs purs,  
Car ils verront Dieu. R/*

*Mot d'accueil :*

***Il n'y a pas d'opposition entre l'effort des hommes pour construire un monde plus uni, plus pacifié et ce Règne du Christ que nous présente l'Église !***

***Si le Seigneur Jésus est au cœur de notre univers, ce n'est pas pour revendiquer pouvoir et prestige.***

***Il lui donne vie à la manière d'un serviteur, suscitant partout et en tous capacité de justice, d'amour, de fraternité.***

***Grâce à lui, nous nous retrouverons unis à jamais dans le Royaume de Dieu !***

*Kyrie :*

*Seigneur Jésus, voyant un troupeau sortir par la porte du grand enclos de pierres, tu as dit à tes disciples : Je suis la porte.*

*Sois loué, toi la seule porte d'accès au Père !*

***Seigneur, prends pitié ! (x3)***

*Seigneur Jésus, passant à côté d'une vigne féconde, tu as dit : Je suis la vigne. Sois loué, ô vigne véritable !*

***Ô Christ, prends pitié ! (x3)***

*Seigneur Jésus, après avoir rassasié la foule de pain, tu as dit : Je suis le pain. Sois loué, ô pain au-dessus de toute substance !*

***Seigneur, prends pitié ! (x3)***

**Gloire à Dieu au plus haut des cieux !  
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime !  
Nous te louons nous te bénissons, nous t'adorons !  
Nous te glorifions, nous te rendons grâce pour ton  
immense gloire !  
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant !  
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ !  
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père !  
Toi qui enlèves les péchés du monde, prends pitié de nous !  
Toi qui enlèves les péchés du monde, reçois notre prière !  
Toi qui es assis à la droite du Père, prends pitié de nous !  
Car toi seul es saint !  
Toi seul es Seigneur !  
Toi seul es le Très-Haut : Jésus Christ, avec le Saint-Esprit !  
Dans la gloire de Dieu le Père amen !**

**Ps 121 – R/ Dans la joie, nous irons  
à la maison du Seigneur !**

Quelle joie quand on m'a dit :  
« Nous irons à la maison du Seigneur ! »  
Maintenant notre marche prend fin  
devant tes portes, Jérusalem !

Jérusalem, te voici dans tes murs :  
ville où tout ensemble ne fait qu'un !  
C'est là que montent les tribus, les tribus du Seigneur,  
là qu'Israël doit rendre grâce au nom du Seigneur. **R/**

C'est là le siège du droit,  
le siège de la maison de David.  
Appelez le bonheur sur Jérusalem :  
« Paix à ceux qui t'aiment ! » **R/**

**Alléluia, alléluia... !**  
« Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.  
Béni soit le Règne qui vient, celui de David notre père... »  
**Alléluia, alléluia... ! Lc 23, 35-43**

*Prière universelle :*  
**Écoute-nous, écoute-nous Seigneur, exauce nos prières !**  
**Écoute-nous, écoute-nous Seigneur,**  
**que vienne ton Royaume !**

A la fin de cette année liturgique où l'Église a accueilli et célébré la miséricorde divine, prions pour que Jésus, doux et humble, rende nos coeurs semblables du sien. **R/** :

Rassemblés autour du Christ qui est avec nous jusqu'à la fin des temps, prions pour qu'il se fasse proche de tous nos frères et sœurs égarés dans la détresse et la souffrance. **R/** :

Nous venons d'entendre le dialogue du Crucifié avec le larron, prions pour que Jésus fasse grandir en nous la soif de son Royaume d'amour qu'il a inauguré sur la Croix. **R/** :

---

**Saint, Saint, Saint le Seigneur Dieu de l'univers ! (bis)**

1. *Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire,*  
**Hosanna au plus haut des cieux ! (bis)**
2. *Béni soit celui qui vient au Nom du Seigneur,*  
**Hosanna au plus haut des cieux ! (bis)**

*Anamnèse : Il est grand le mystère de la foi !*  
**Nous annonçons ta mort, Seigneur Jésus,**  
**nous proclamons ta résurrection,**  
**nous attendons ta venue dans la gloire !**

**Agneau de Dieu qui enlèves les péchés du monde,**  
**prends pitié de nous ! (×2)**

**Agneau de Dieu qui enlèves les péchés du monde,**  
**donne-nous la paix !**

*1-Tu es le Pain de Vie, descendu du Ciel,  
pour nous donner Ta vie, nourriture éternelle,  
Celui qui vient à Toi, n'aura plus jamais faim  
Celui qui croit en Toi, n'aura plus jamais soif !*

**R/C'est Ton corps entre nos mains !**

**Ta vie qui est dans ce pain !**

**Le don parfait de l'amour !**

**La communion pour toujours ! (x2)**

*2-C'est le Père qui nous donne, ce pain venu du Ciel  
donné pour tous les Hommes, pour la vie éternelle  
Qui mangera Ta chair, et qui boira Ton sang,  
demeurera en Toi, et Toi Jésus en lui !*

*3-C'est la Foi qui nous dit, que Tu es là présent,  
présent livré pour nous, dans Ton corps et Ton sang,  
C'est l'Esprit qui proclame, ce que Tu fis pour nous,  
Tu allumes une flamme, qui vient brûler en nous !*

---

Méditation :

**« Seigneur Dieu, que ton règne vienne !  
Règne de vie et de vérité, règne de grâce et de  
sainteté, règne de justice, d'amour et de paix !  
Et pour cela, éloigne-nous du péché. Guide-nous  
pour que nous portions les fruits de l'Esprit. Ainsi,  
comme dans un paradis spirituel, tu règneras seul  
sur nous avec ton Fils, le Christ»**

---

*Envoi : R/ Nous te saluons, ô toi Notre Dame,  
Marie Vierge Sainte que drape le soleil,  
Couronnée d'étoiles, la lune est sous tes pas.  
En toi nous est donnée l'aurore du Salut !*

*Quelle fut la joie d'Eve lorsque tu es montée,  
plus haut que tous les anges, plus haut que les nuées,  
Et quelle est notre joie, douce Vierge Marie,  
De contempler en Toi la promesse de vie.*

**Accueil paroissial** mercredi 9h-11h30, 111 rue Nicolas Blanc, Faverges  
04-50-44-52-09

**Samedi 22 novembre, 18h Faverges :** Christiane Pelloux ; Guy Dussoliet ; Lucienne Chaillol ; Odette Deville et les parents défunts ; Roland Vanin ; Pierre Jargot ; Christiane, Roland et Madeleine Tranchant ; Roland Vanin ; Pascale et Maurice Godin.

**Dimanche 23 novembre 10h Doussard :** André et Jeanne Bron ; Paul et Angèle Cattaneo, Stéphane Brachet, Yvan Borghetti et Sébastien Mocellin ; André Gaud ; Marcel Cotterlaz ; Nadia Hagopian ; Ginette Pavan ; Simone Meyer ; P. Georges Isaïe ; P. Albert Le Dréan.

**Mercredi 26 novembre 9h Faverges :** Gilles Lachenal, ses parents et les défunts de sa famille.

**Vendredi 21 novembre 10h, Faverges :** Chantal Boullay

---

**Campagne du Secours Catholique :** *Les 22 et 23 novembre, 6 et 7 décembre, vente des bougies et des calendriers de l'Avent à la sortie des messes.*

---

**Ouverture des inscriptions pour le pèlerinage de Lourdes 2026 du 7 au 12 avril 2026 !**

- Il est possible de s'inscrire en ligne  
<https://lourdespelerins2026-lourdes.venio.fr>
- Il est aussi possible de s'inscrire sur des bulletins d'inscription dont vous trouverez un exemplaire à l'accueil paroissial : attention la clôture des inscriptions le 7 février 2026 !

**Le pèlerinage est ouvert à tous ! pèlerin individuel ou en famille, personnes accompagnées (malades), personnes en situation précarité ou de handicap, lycéens ou enfants du caté.**

**Samedi 29 novembre 2025 à la Roche-sur-Foron,**  
**Grande fête diocésaine du Jubilé**  
**inscriptions : [pelediocesain29.11@gmail.com](mailto:pelediocesain29.11@gmail.com)**

**Réservation transport en autocar**  
**pour la fête du JUBILÉ à La Roche/Foron**

Départ **8h00** de Faverges, samedi 29 novembre « place du marché »

Retour 19h00

Prix : 10€ AR

Nom :.....

Prénom :.....

Téléphone :.....

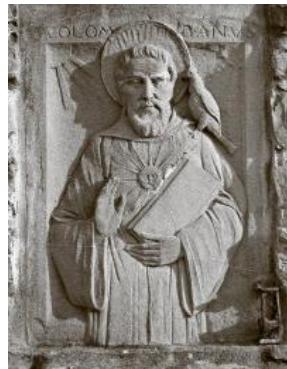
Nombre de places : .....

Règlement : chèque .....//espèces.....

**Coupon et règlement à remettre à l'accueil, merci !**

## **23 novembre 615 : mort de Saint Colomban**

Saint Colomban, un moine originaire d'Irlande, meurt dans la prestigieuse abbaye qu'il a fondée à Bobbio, dans le Milanais, le 23 novembre 615, à près de 75 ans. Avec une douzaine d'autres moines scots (irlandais), il a quitté son île très jeune et fondé différents monastères sur le Continent, en Armorique (Bretagne actuelle) puis dans les Vosges, à Luxeuil. Chassé par le roi d'Austrasie Thierry II, jaloux de son indépendance, il descend vers Milan où le roi des Lombards l'autorise à s'établir à Bobbio, sur la Trébie. Dans la tradition irlandaise, ce monastère va devenir un grand centre d'étude des Écritures saintes et des Pères de l'Église.



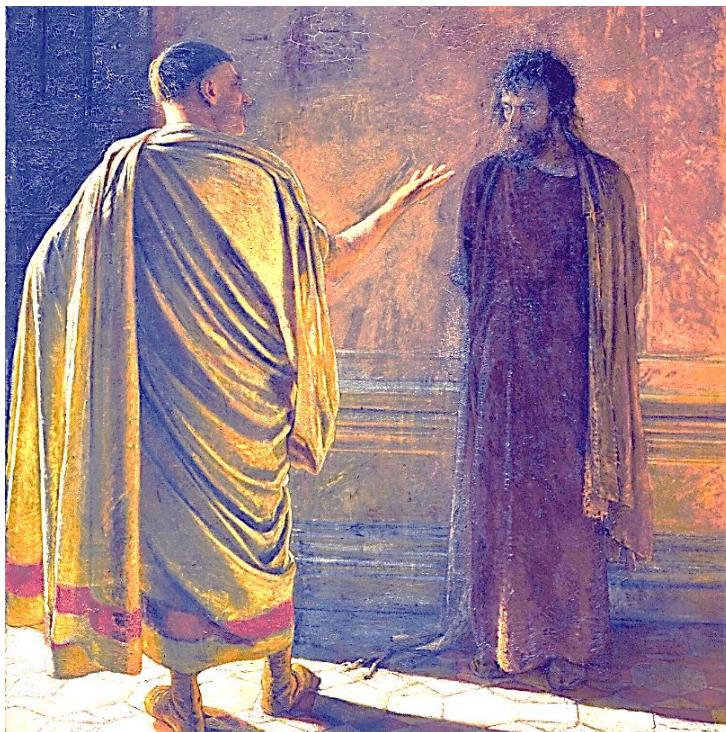
## ***Les symboles du Christ Roi :***

**Le Trône** : le trône du Christ est la Croix, rappelant que son règne n'est pas fondé sur la domination, mais sur l'amour rédempteur.

**La Couronne** : la couronne d'épines symbolise la souffrance et l'humiliation acceptées par le Christ pour notre rédemption. Elle anticipe également la couronne de gloire qu'Il reçoit en tant que Roi de l'univers.

**Le Sceptre** : dans l'iconographie chrétienne, le sceptre est souvent représenté comme un bâton de berger, nous rappelant qu'il est le Bon Pasteur qui guide son peuple avec tendresse.

**Le Manteau** : le manteau royal, souvent représenté dans les images du Christ Roi, symbolise la justice et la sainteté de son règne.



## **« Royauté spirituelle sur les âmes »**

« C'est enfin dans la direction intime des âmes que Jésus exerce sa royauté spirituelle de la façon la plus profonde et la plus cachée, que Lui seul et son Père pourraient révéler. Ici ce sont des merveilles que manifeste de temps en temps la vie des saints et qui seront connues au dernier jour. Jésus éclaire intérieurement les âmes par les illuminations de la foi, des dons de sagesse, d'intelligence, de science, de conseil. Il nous attire et nous console, en nous inspirant une piété toute filiale envers son Père, envers lui-même et sa sainte Mère. Il nous meut et nous fortifie dans nos bonnes résolutions.

Jésus, comme Dieu, nous a envoyé le Saint-Esprit; comme homme, il a reçu la plénitude de ses dons et veut nous y faire participer. Si nous nous abandonnons pleinement à lui, il nous comblera de ses grâces, nous serons de plus en plus vivifiés par lui, et nous comprendrons expérimentalement que *le servir c'est régner*, régner avec lui sur nos passions désordonnées, sur l'esprit du monde et celui du démon; nous comprendrons de mieux en mieux le chant du Te Deum: « *Tu Rex gloriae, Christe*: Vous êtes le Roi de gloire, ô Christ », et la parole du *Credo* qui ravissait sainte Thérèse en extase: *Cujus regni non erit finis* [15].

Il convient donc que la souveraineté royale du Christ soit l'objet d'un culte spécial, à l'heure surtout où le laïcisme athée s'efforce de plus en plus de la détruire. L'apostasie officielle de plusieurs nations est un crime qui demande une réparation par un culte non seulement intérieur mais extérieur, non seulement privé mais public, et cette réparation ne peut mieux s'exprimer que par la reconnaissance solennelle, sincère, profonde et effective de la royauté du Christ sur les intelligences, les volontés, les cœurs, sur les nations elles-mêmes et sur leurs chefs. « *Oportet illum regnare*. Il faut qu'il règne... Et lorsque tout lui aura été soumis, alors il en fera hommage à Celui qui lui aura soumis toutes choses, afin que Dieu soit tout en tous » (*1 Co 15, 25, 27*). »

fr. Réginald GARRIGOU-LAGRANGE, O. P. (1877-1964)